



© ERIC SCHAFFLEN

DOMINIQUE FILLON "C'EST EN IMPROVISANT QU'ON SE RÉVÈLE"

Comment est né l'événement "Chaville en musiques" ?

J'entretiens avec l'Atrium de Chaville une belle et longue histoire d'amitié. Ce projet est l'idée de son directeur, Hervé Meudic. "Chaville en musiques" rassemble plusieurs partenaires culturels : l'Atrium, la MJC de la Vallée, le conservatoire et le Forum des savoirs. Je suis ravi d'en assurer la direction artistique ! J'aurai le plaisir de retrouver le public chavillois lors d'une scène ouverte, le 7 avril.

Quel sera le programme de ce concert ?

La première partie sera consacrée au duo "Akedo", que j'ai créé il y a un an avec mon épouse et violoniste Akemi. Ce partage musical marie la délicatesse de la

musique classique et la fantaisie du jazz. Cette alliance de deux styles musicaux et de deux instruments, le violon et le piano, est pour nous une évidence, un symbole d'ouverture. Nous sommes heureux de présenter ce duo au public de Chaville. Quant à la deuxième partie du concert, elle sera dédiée à Al Jarreau, chanteur de jazz disparu en 2017. Pour cet hommage, j'ai choisi d'inviter Larry Williams, qui a joué à ses côtés pendant presque 40 ans [voir article ci-contre, ndlr]. C'est l'un des plus grands musiciens de studio de la côte Ouest américaine !

Comment vous est venu cet amour du jazz ?

J'ai suivi ce qu'on pourrait appeler un parcours "atypique" : je suis un auto-

didacte complet. Vers l'âge de 12 ans, j'ai commencé le piano, seul, et je ne l'ai plus quitté depuis. Dans ma famille, nous avons toujours écouté beaucoup de musique : du classique, de la variété, du pop-rock...

Mes choix se sont très vite portés sur la musique afro-américaine grâce au reggae et au jazz. J'ai passé beaucoup de temps à regarder les gens danser sur des musiques brésiliennes, cubaines, antillaises... Mon truc, c'est le rythme ! Quant au jazz, je le définis ainsi : de l'improvisation dans un cadre donné. C'est la musique la plus moderne qui soit, car elle nous plonge totalement dans l'instant présent. C'est en improvisant qu'on se révèle.

Pourquoi avoir choisi de rendre hommage à Al Jarreau ?

Cet artiste a beaucoup compté pour moi, dans la découverte de la musique et du jazz en particulier. Il y a deux ans, j'ai décidé de "m'attaquer" à un solo de synthé mythique du morceau *Spain*, sur l'album *This Time* d'Al Jarreau.

J'ai découvert que cette partie était jouée par Larry Williams. Je l'ai contacté et nous nous sommes découverts les mêmes inspirations musicales. Il était alors en tournée en France avec Al Jarreau. Il m'a invité à la balance du concert donné à l'Olympia. C'était un grand moment et une belle rencontre !

Lorsque j'ai appris la disparition de ce grand artiste, en février 2017, je travaillais déjà sur le contenu artistique de Chaville en musiques. J'ai donc décidé, tout naturellement, de consacrer cette "carte blanche" à Al Jarreau. ■

Plus d'infos sur www.dominiquefillon.com

www.akedomusic.com

et <http://willyworldmusic.com>